

---

**GDR 2092 « Techniques et production dans l'histoire » (TPH)  
en collaboration avec l'IDHE.S-Evry**

**Atelier-concept : « L'industrie »  
en l'honneur de Serge Benoit**

**5 octobre 2020**

**Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale  
4 Place Saint Germain des Prés 75006 Paris**



Société  
d'Encouragement  
pour l'industrie  
nationale FONDÉE EN 1801

CAK  
Centre Alexandre-Koyré  
Histoire des sciences et des techniques  
UMR 8560 EHESS-CNRS-MNHN

IDHES  
UMR 8533

Maison des  
Sciences de  
l'Homme  
PARIS-SACLAY

---

**Inscription obligatoire**

[https://forms.sbc28.com/5db4c034b95cee492ad5a6b4/GFPfxyW3SIKKiZq360INIA/cX81i92LT\\_iWWI-uDEzCkQ/form.html](https://forms.sbc28.com/5db4c034b95cee492ad5a6b4/GFPfxyW3SIKKiZq360INIA/cX81i92LT_iWWI-uDEzCkQ/form.html)

**Lien visio :** <https://primetime.bluejeans.com/a2m/live-event/pjtsgpyh>

**9h-10h30 : Lancement du GDR**

**Session 1 – Transcender les périodes**

Présidence : Philippe Dillmann (CNRS, IRAMAT-LMC) et Florent Le Bot (Université d'Evry, IDHE.S)

11h-11h45: **Gaspard Pagès** (CNRS, ARSCAN), **Catherine Verna** (Université Paris8, ARSCAN)

**Artisanat - industrie (Antiquité Moyen Âge) : des mots et des choses**

Pour les Antiquisants comme pour les Médiévistes, l'artisanat a longtemps caché l'industrie qui était encore récemment considérée comme anachronique. Or les sources, les mots des textes de l'historien et les vestiges que livrent les terrains de l'archéologue, permettent de distinguer artisanat et industrie, de leur attribuer un sens, et de les combiner plutôt que de les opposer. Il s'agira donc d'apprécier des concepts à la mesure des sources anciennes.

11h45-12h30 : **François Jarrige** (Université de Bourgogne, Centre Georges Chevrier, IUF) :  
**Retour sur une querelle sémantique : significations et mutations du mot "industrie" (1780-1830)**

L'objectif serait d'explorer les changements de sens et de signification du mot industrie au tournant des XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles, en repartant de divers écrits de l'époque et en revenant sur quelques querelles historiographiques, notamment celle qui oppose Henri Sée, Henri Hauser et

Paul Harsin dans l'entre-deux guerres, jusqu'aux discussions plus récentes de l'histoire intellectuelle de l'économie politique.

12h30-13h15: **Guillaume Carnino** (UTC, COSTECH), **Clément Marquet** (IFRIS, COSTECH)

### **Définitions et mutations de l'industrie au XXI<sup>e</sup> siècle**

Il s'agit ici d'intégrer les recompositions des infrastructures et savoirs industriels à l'échelle globale (mondialisation par et pour le numérique, *profiling* de la production de masse, délocalisations, émergence de l'entrepôt comme chaîne logistique, etc.) dans les questionnements contemporains relatifs à la notion d'industrie. Cette réflexion prêter attention notamment aux ruptures et continuités dans le rapport que des activités passant à "l'échelle industrielle" entretiennent aux produits qu'elles font exister, aux territoires qu'elles façonnent et au travail qu'elles réorganisent.

## **Session 2 – Du concept au contexte**

---

Présidence : Marina Gasnier (UTBM, FEMTO), Leopoldo Iribarren (EHESS, ANHIMA)

14h30-15h : **Ludovic Duhem** (ECOLAB)

### **Technicité, historicité, politicalité. Les industries de Simondon**

Alors que la philosophie de la technique de Simondon est désormais bien connue y compris au-delà du monde philosophique, ses réflexions sur l'industrie restent plus discrètes et à certains égards pour le moins énigmatiques. En proposant une "technologie générale" nécessaire à la réalisation d'un "nouvel encyclopédisme" pour rétablir l'unité de la culture et répondre ainsi en profondeur aux enjeux sociétaux contemporains, Simondon semble avoir proposé un système englobant où l'industrie n'est plus un mode d'existence en lui-même de la technicité au profit d'autres conceptions comme celle des "ensembles techniques" ou des "réseaux". Pour comprendre réellement la profondeur d'un tel geste, il convient de revenir sur la place et le sens que l'industrie a dans toute la pensée de Simondon. On s'apercevra alors de la pluralité des approches de l'industrie dans son oeuvre ainsi que les tensions et limites que produit cette pluralité sont particulièrement intéressantes pour comprendre comment technicité, historicité et politicalité s'articulent dans sa pensée et nous incitent à repenser l'industrie aujourd'hui

15h-15h30 : **Nicolas Hatzfeld** (Université d'Evry, IDHE.S)

### **L'usine comme objet technique, un éclairage sur le XX<sup>e</sup> siècle**

En 1983, Michelle Perrot voyait l'originalité de l'usine dans l'intégration de sa technique. Prendre la formule au sérieux invite à considérer l'usine comme un objet technique, tel que le définit Simondon : un ensemble technique tendant à intégrer toujours plus ses éléments, et à associer toujours plus étroitement son environnement à son fonctionnement. Cette approche sera appliquée au site séculaire de Peugeot à Sochaux, qui fut un sommet industriel du XX<sup>e</sup> siècle en France, à la croisée de la production complexe et de la production de masse. La démarche conduit à faire apparaître plusieurs configurations successives de ce qu'on nomme continûment usine.

15h30-16h : **Florence Hachez-Leroy** (Université d'Artois, CRH-EHESS)

### **L'archéologie industrielle et ses frontières**

Développée depuis un peu plus de 40 ans en France, l'archéologie industrielle a vu sa définition et son périmètre évoluer au fur et à mesure des recherches. Limitée d'abord à la période de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et du tout début du XIX<sup>e</sup> siècle, elle embrasse aujourd'hui le patrimoine de l'informatique et du numérique. La définition du travail industriel y a trouvé matière à réflexion et à démonstration.

16h30-18h30

### **Table ronde sur les travaux de Serge Benoit**

Présidence : Catherine Verna

Gérard Emptoz, Paul Benoît, Hélène Dessales, Claudine Fontanon, Denis Woronoff.